

Bulletin de liaison N° 18 (Juillet 2012)

EDITO...

En ce début d'été voici un nouveau numéro de notre bulletin de liaison, Craba & Caulet ! Vous y trouverez un aperçu des projets entrepris par l'association depuis le début de l'année : mise à jour du référentiel technico-économique ; poursuite de l'étude du potentiel des chèvres des Pyrénées dans la gestion des zones embroussaillées ; promotion des élevages et des produits issus de la race pyrénéenne... L'actualité est riche !

Un des autres chantiers en cours est la rédaction d'un référentiel des pratiques d'élevage en race pyrénéenne. Les personnes souhaitant apporter leurs contributions sont les bienvenues ! N'hésitez pas à me contacter pour enrichir de votre expérience ce petit guide destiné à partager les savoirs faire spécifiques à la race.

Enfin, les éleveurs trouveront joint à ce bulletin des documents pour déclarer les chevreaux nés dans leur exploitation, qu'ils soient gardés pour le renouvellement ou vendus à d'autres élevages. Je vous encourage vivement à me transmettre ces informations ainsi qu'à utiliser le petit aide mémoire lors des ventes d'animaux pour éviter de perdre irréversiblement les informations généalogiques. Ces données sont indispensables pour garantir la pureté des animaux et maîtriser la consanguinité.... Qu'on se le dise !

Au plaisir de vous retrouver sur les foires estivales qui seront nombreuses cette année encore !



*Etoile, jolie chevrette
d'un an chez K Fourtine*

Fanny Thuault

AGENDA !

Le 11 juillet : marché des initiatives locales à Ste Croix volvestre (09)

L'association du marché de Sainte Croix Volvestre, propose un marché aux initiatives, locales, bios, équitables et solidaires. Marché de producteurs locaux le matin, animations, projections, débats et stands associatifs sur les thèmes de l'agriculture, du social, des finances, de la culture, de l'artisanat, de l'habitat,... la chèvre des Pyrénées y sera présentée.

Du 20 au 25 juillet : Fête des races anciennes d'Aquitaine à Marquèze dans les Landes

Née d'un partenariat entre le Conservatoire des Races d'Aquitaine et l'écomusée de Marquèze, une nouvelle édition de la semaine des races locales aura lieu cette année. Anes et chèvres des Pyrénées, vaches béarnaises, bordelaises, marines, cochons basques et gascons, poneys et moutons landais... Six jours pour redécouvrir cette biodiversité animale domestique et pour s'amuser au spectacle de comédiens itinérants.

Contact et renseignements: Ecomusée de la Grande Lande - 40 630 SABRES - Tel: 05.58.08.31.31

Le 4 août : Comice agricole de St Vincent de Tyrosse (40) : Exposition d'animaux, foire agricole

Le 5 août : Autrefois le Couserans à St Girons (09)

Expositions, présentations de vieux métiers, démonstrations, concours national de Tomme des Pyrénées... la chèvre des Pyrénées sera présente sur la manifestation et participera au grand défilé du dimanche.

Le 18 août (matin) : Foire et concours de chèvres des Pyrénées à St Martin de Seignanx (40)

Comme l'an dernier, un concours de chèvres des Pyrénées sera organisé lors de la foire de St Martin de Seignanx dans les Landes (proche de Bayonne). Les animaux sont attendus avant 8h30 et doivent être identifiés et à jour de la prophylaxie. Inscriptions et renseignements auprès de JM Duronéa (06.64.24.98.79)

Pour être informé des manifestations auxquelles participe l'association, vous pouvez consulter le site Internet www.chevredespyrenes.org (rubrique « Agenda »). Vous y retrouverez les photos des manifestations passées.

Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :



PREMIER ATELIER DU GOUT POUR LA VIANDE DE CHEVREAU A TARBES



En mars dernier et pour la 2^{ème} année consécutive, le Salon de Tarbes accueillait des Ateliers du Goût en partenariat avec Slow Food et la Chambre d'agriculture.

Et pour la première fois, l'association chèvre des Pyrénées était associée aux autres filières du département (Mouton Barèges Gavarnie, Haricot Tarbais, Porc Noir de Bigorre, Châtaigne des Pyrénées, Agneau des Pyrénées...) pour faire déguster de la viande de chevreau.

Les chefs des Tables du Lys Bigourdan nous ont cuisiné un délicieux petit ragoût de chevreau des Pyrénées, pendant que Julien Quessette et Fanny présentait la race au public présent.

La diffusion d'une liste de producteurs de viande de chevreau a également permis aux éleveurs de chèvres des Pyrénées du département de se faire connaître. L'objectif était de développer un débouché intéressant pour ce produit encore méconnu. A ce titre, cette dégustation a été une vraie réussite et l'opération sera sans doute renouvelée.



FOCUS SUR QUELQUES MALADIES CAPRINES (2)

Informations tirées des publications de l'Institut de l'Élevage, de l'AFSSA de Niort, et de la Plateforme nationale de surveillance épidémiologique en santé animale

* Le CAEV est une maladie virale dont l'évolution est lente et irréversible.

Il n'existe aucun vaccin ni traitement.

La prévalence dans le cheptel caprin français est relativement forte. Lorsqu'un animal présente des signes cliniques de la maladie (gros genoux, déséquilibre mammaire, pis de bois, pneumonie, encéphalite) on peut estimer que 80% du troupeau est infecté.

Le CAEV se transmet par le lait et le colostrum. Il peut également se transmettre via l'ambiance du bâtiment, notamment lorsque les animaux restent confinés pendant une longue période. La transmission in utero ou via la semence (lors des saillies ou par insémination) est soupçonnée mais n'a pas été démontrée.

Pour maîtriser la contamination il faut théoriquement protéger les jeunes en les séparant des mères dès la naissance (il faut même éviter que la mère lèche son chevreau) et en les allaitant à base de colostrum et de lait thermisé (chauffer à 56°C pendant 1 heure). Il est important de traire les animaux infectés en dernier.

Il est enfin conseillé d'isoler physiquement les animaux infectés (une distance de quelques mètres peut suffire). Attention, le virus est transmissible de la brebis à la chèvre et inversement par simple contact physique (le virus du CAEV est le Visna Maedi chez les brebis : il se traduit par un essoufflement, pneumonie).

Si l'éradication du virus est longue et difficile, il s'agit avant tout de limiter les signes cliniques de la maladie qui provoquent une dégradation de l'état de santé général de l'animal et une diminution de la production laitière. Il est toujours intéressant de connaître le statut de son troupeau en réalisant des sérologies sur quelques bêtes.

A savoir : La sérologie d'un animal infecté peut être négative car la production d'anticorps spécifiques au CAEV n'est pas continue dans le temps (ce sont des faux négatifs).



Les gros genoux, expression typique du Caev

* **L'AGALAXIE** est une maladie provoquée par des mycoplasmes qui se déclare habituellement peu de temps après la mise bas ou à l'occasion d'un stress. La mamelle devient chaude et gonflée. La chèvre a de la fièvre (41°C), elle est prostrée et sa production laitière chute. Le lait est jaune, épais et floconneux. Puis le tissu mammaire s'atrophie en partie ou totalement. Les mycoplasmes se transmettent surtout pendant la traite (ou par les chevreaux voleurs). Des traitements existent mais ne permettent que de limiter la maladie.

Dans les zones d'enzooties comme dans les Pyrénées Atlantiques, un plan sanitaire de lutte contre la maladie est mis en œuvre avec déclaration obligatoire, qualification des troupeaux via un dépistage annuel effectué sur la prise de sang pour la prophylaxie de la brucellose, abattage des troupeaux infectés et gestion des mouvements d'animaux.

Le diagnostic peut être fait à partir d'une prise de sang ou d'une analyse sur du lait individuel ou de mélange.

La prochaine fois, nous parlerons de la **paratuberculose**...



MISE A JOUR DU REFERENTIEL TECHNICO ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS VALORISANT LA CHEVRE DES PYRENEES

Un stage : pourquoi ? par qui ?

Je me présente : **Léa Charras**, étudiante en 3^{ème} année à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse (ENSAT). J'ai la chance de réaliser un stage de 6 mois au sein de l'association pour terminer mes études. Ma mission? Mettre à jour le référentiel technico-économique des élevages de chèvres des Pyrénées, réalisé en 2007 par Fanny. Vaste programme ! Après avoir passé un mois à découvrir une race que je connaissais très peu et à comprendre le contexte dans lequel elle évolue, je me suis lancée dans la mise au point d'un questionnaire adapté pour récupérer des données techniques et économiques brutes, tout en essayant d'appréhender le fonctionnement global de chaque élevage.

Ensuite, une cinquantaine de troupeaux ont été enquêtés, choisis principalement par rapport à leur localisation (départements pyrénéens et sud des Landes) et leur vocation à commercialiser des produits (chevreaux et/ou fromages). J'ai parcouru plus de 5 000km entre les Pyrénées Orientales et le Pays Basque, à la rencontre de territoires variés et d'éleveurs passionnés, avec lesquels c'est un plaisir de discuter.

Il s'agit maintenant de traiter et d'analyser les questionnaires remplis pendant deux mois. Voici d'ores et déjà quelques résultats d'ensemble :

Des troupeaux de taille variable, souvent associés à d'autres activités

Sur les 50 élevages enquêtés, seulement 8 élevages (soit 16%) ne vivent que de l'activité caprine : ainsi, 30% des éleveurs rencontrés déclarent avoir une activité professionnelle en dehors de l'élevage et 54% ont d'autres troupeaux (bovins, ovins, équins) ou pratiquent des activités agricoles en parallèle. Les pluriactifs sont principalement installés en allaitants et les spécialisés en fromagers, la traite et la fabrication de fromages étant plus gourmandes en temps.

Le nombre d'animaux dans les troupeaux enquêtés varie de 7 à 300 chèvres, avec 3 troupeaux de plus de 100 chèvres et une moyenne à 40 têtes. Par ailleurs, 61% des éleveurs interrogés ont déclaré ne posséder que des Pyrénéennes en race pure ; 23% ont des chèvres des Pyrénées et des croisées (moins d'un tiers du troupeau en moyenne) ; et 16% des troupeaux présentent d'autres races, le plus souvent des alpines avec ou sans chèvres croisées (en moyenne, 60% du troupeau est toutefois en race pure pyrénéenne).

Des systèmes extensifs avec en général une complémentation hivernale

Les estives occupent une place importante au sein des élevages de Pyrénéennes puisque 56% des systèmes y ont recours. En dehors des estives, les troupeaux reçoivent comme fourrages principalement du foin et du regain, parfois complété par du foin de luzerne ou de la paille. Seulement quatre élevages ne complémentent jamais en concentrés alors que dans les autres élevages, la complémentation s'élève en moyenne à 260g par jour. La ration est principalement constituée par de l'orge et du maïs. D'autres aliments comme le pois, le blé, la féverole, le triticale, les tourteaux de colza et de tournesol y sont quelques fois mélangés, plus rarement sous forme germée.

A suivre !...



Il n'est pas trop tard pour envoyer vos pesées de chevreau !!

Pour mémoire il s'agissait de peser les chevreaux :

- à la naissance
- vers 1 mois, puis entre 60 et 90 jours
- et lors de la vente

Même si vous n'avez que le poids de vente, je vous invite à m'envoyer vos données ! Il vous suffit de préciser la date de naissance du chevreau, la date d'abattage, son poids vif et/ou son poids carcasse (les deux si possible), voire le poids net après découpe.

Ces données sont précieuses : elles permettent d'améliorer la caractérisation de la race, de mieux connaître la courbe de croissance des chevreaux et à terme, d'améliorer les résultats techniques des élevages !

Renseignements au 05.61.02.14.19

INFOS ALIMENTATION

Les Légumineuses à grosses graines se caractérisent par une teneur en protéines élevée (20 à 35 %).

Le pois (*Pisum sativum*) est l'espèce la plus cultivée en France. Il en existe plusieurs types, en fonction de leur utilisation : notamment le pois protéagineux (graines utilisées pour compléter les rations de céréales), et le pois fourragers (parties vertes aériennes récoltées au début de la formation des graines).

La féverole (*Vicia faba*) est une espèce plus riche en protéines que le pois mais elle est moins cultivée, car les débouchés sont moins nombreux. Elle présente une bonne teneur en phosphore, mais une faible teneur en calcium.

Le lupin blanc (*Lupinus albus*) est une espèce encore plus riche en protéines mais peu cultivée. La composition de la graine de lupin est plus proche de celle de la graine de soja que de celle du pois ou de la féverole. Riche en protéines et exempte d'amidon, elle contient toutefois moins d'huile que le soja.

Quelques teneurs en matière azotée totale (g/kg matière brute)

Pois :	206	Maïs :	81
Féverole :	254	Luzerne désh :	159
Lupin :	341	Foin de luzerne :	40 à 204

Attention, la teneur en protéine réellement digestible est inférieure

IMPACT DES CHEVRES PYRENEENNES SUR LES ZONES EMBROUSSAILLEES

L'association travaille depuis maintenant trois ans sur la question du débroussaillage pour mettre en avant la chèvre des Pyrénées dans la gestion des territoires en déprise. Un stage 6 mois a été réalisé sur la question en 2009 et des fiches techniques à destination des éleveurs et des gestionnaires du territoire ont été élaborées récemment. Deux sites pilotes ont également été mis en place cette année en Ariège et dans la Haute Garonne. Il s'agit de mesurer « l'efficacité » des chèvres pyrénéennes dans le pâturage des ronces et autres ligneux qui envahissent les espaces en déprise.



Mesure de hauteur de ronces avec Claude Soumeillan



Suivi d'un site déjà visité il y a deux ans avec Laurence Léturgie

Les sites concernés par ce suivi sont des parcelles appartenant à une AFP ou à EDF mesurant de quelques centaines de mètres carrés à quelques hectares. Le protocole est basé sur des mesures de hauteur et de recouvrement des ronces et des arbustes. Un suivi sur plusieurs années permettra d'illustrer et de quantifier l'impact des chèvres des Pyrénées sur ce type de végétation.

Si vous faites pâturer vos chèvres sur un site qui pourrait convenir à ce type d'étude, contactez l'association ! Votre parcelle pourra peut être devenir un nouveau site pilote.

*De l'ombre et des ronces à volonté,
voilà de quoi rendre des chèvres heureuses !!*



CHEVRES FERALES : UNE PROBLEMATIQUE QUI MERITE REFLEXION

Appel à contribution envoyé par Mr Philippe CHARLIER

Le retour à l'état sauvage de la Chèvre domestique, *Capra hircus*, est peu documenté. Des individus laissés à l'abandon ou échappés peuvent faire souche et constituer des populations viables. La structure et la dynamique de ces populations dites « férales » et leur évolution phénotypique sont pour le moins méconnues. La chèvre férale, un caprin *res nullius* ? un nouveau taxon de la faune sauvage ?

Des troupeaux de taille variable sont signalés dans les gorges du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence), dans le massif de la Sainte-Baume (Var), dans le massif de la Chartreuse (Savoie), dans le Mont-Sacon (Hautes-Pyrénées) ainsi que dans le cirque d'Anglas à Arudy (Pyrénées-Atlantiques) ou dans le massif du Sédour à Surba (Ariège). Ces chèvres sont parfois considérées comme une richesse écologique et patrimoniale et bénéficient d'un capital affectif auprès des populations locales et des touristes.

En application de l'article L. 211-11 du Code rural et de la pêche maritime, le maire est cependant chargé de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à la divagation du bétail. Pour justifier l'élimination de ces chèvres ensauvagées, les services de l'Etat invoquent les risques sanitaires, les problèmes de sécurité routière et les dégâts aux cultures.

Des interactions peuvent également exister entre les bouquetins et les caprins domestiques ou retournés à l'état sauvage. Dans le massif des Cérès (Hautes-Alpes), au printemps 2011, une chèvre échappée et ensauvagée évoluait avec une harde de bouquetins. En 2006, une chèvre férale avait été capturée au sein d'une autre harde. Cela implique des risques de « pollution génétique » du Bouquetin, *Capra ibex*, en cas d'hybridation, et des risques de transmission de maladie à cette espèce.

Afin de réaliser un état des lieux précis de ces populations férales et de préparer un article de synthèse sur cette problématique, je lance un appel à contribution pour recueillir toute observation, datée et localisée, de chèvres retournées à l'état sauvage, ou laissées à l'abandon, ainsi que toute autre information utile.

Pour tout témoignage, contacter Philippe CHARLIER (06 88 22 97 82)
3, chemin de Touteloup – 55500 MENAUCOURT - chevre.ferale@orange.fr

DES OUTILS DE PROMOTION AU SERVICE DES ELEVEURS DE CHEVRES DES PYRENEES

Lors des commissions « produits » mises en places depuis l'an dernier, il est apparu important de souligner la spécificité des élevages de chèvres des Pyrénées et de mettre en valeur la race par des supports de promotion adaptés.

Supports de promotion soumis à la charte

Dépliants

« Le chevreau de race pyrénéenne »
« Le fromage de chèvre de race pyrénéenne »
10 € les 100 dépliants



Papier d'emballage fromage
papier kraft 45g, format 35x50 cm
3,59 € TTC/kg
(par carton de 18 kg de préférence)



Autocollants « j'éleve des chèvres des Pyrénées » pour caissettes et emballages divers
7 € les 100 (diamètre 65 mm)



Panneaux « ici nous élevons des Chèvres des Pyrénées » - 15 €

La réalisation des panneaux a pris du retard, veuillez nous en excuser... Il seront imprimés sur de la bâche PVC (format 60x85 cm)

L'utilisation de ces outils de promotion est réservée aux adhérents et soumise à conditions : une charte validée lors de la dernière assemblée générale précise les différents points à respecter.

- le troupeau doit être conduit de manière extensive (pâturage régulier)
- tous les boucs présents sur l'exploitation doivent être de pure race pyrénéenne
- 50% au moins du troupeau est de race pyrénéenne (si le troupeau n'est pas pur, l'éleveur devra avoir une volonté affirmée de participer à la conservation de la race et d'augmenter la part des pyrénéennes dans son troupeau)

Cette charte a été voulue suffisamment souple pour permettre à des troupeaux qui ne sont pas encore purs pyrénéens de pouvoir bénéficier de ces supports de promotion. C'est le cas par exemple des éleveurs qui viennent de constituer leur troupeau et qui n'ont pas toujours pu trouver des animaux de race pyrénéenne (soit par méconnaissance de la race, soit par le hasard des achats d'animaux, soit par manque d'animaux proposés à la vente) ou qui ont du démarrer avec quelques bêtes d'autres races pour bénéficier d'aides à l'installation.

La charte sera révisée au fil des années avec l'objectif de restreindre un jour l'utilisation de ces outils aux seuls troupeaux en pure chèvres des Pyrénées. A condition bien entendu de pouvoir garantir la pureté des animaux !... D'où l'importance de bien enregistrer les filiations de vos animaux, on y revient ! ☺

Autres supports de promotion (utilisation libre)

T-shirt association
Tailles L et XL pour les hommes
Taille L pur les femmes



Fiches techniques débroussaillage à destination des éleveurs ou des propriétaires/gestionnaires fonciers (gratuit)



DVD sur la chèvre de race pyrénéenne
Réalisation G. Cazaban
11 € (durée 23 mn)



Si vous êtes intéressés par l'un ou l'autre de ces produits, contactez l'association ou rendez vous sur le site Internet www.chevredespyrenees.org pour remplir le formulaire de commande.



NOUVEAUTES !

L'association propose des commandes groupées de cloches et de couteaux de berger à tarifs intéressants. Détails des modèles, prix et formulaires de commandes sur notre site Internet.



L'association étudie également la possibilité de faire tanner collectivement des peaux de chevreaux. Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître !